

Aperçu de présentation, Forum de la francophonie canadienne, 28-29 mai 2012, Québec
Atelier 1 : *Le français, vivons-le ensemble !*

Conrad Ouellon, ex-président du Conseil supérieur de la langue française

La francophonie canadienne est maintenant de plus en plus diversifiée. Son profil s'est en effet profondément modifié au cours des dernières décennies. On ne peut plus jouer sur les mêmes cordes sensibles – que sont le fonds culturel commun, l'origine canadienne-française et la foi catholique – pour entretenir ou développer les liens entre les divers groupes de francophones éparpillés sur le territoire du Canada. Le sentiment d'appartenance à une même communauté s'est étiolé. Par ailleurs, l'anglais est devenu une langue de communication internationale dans de nombreux secteurs de l'activité humaine, y compris dans les médias culturels.

La francophonie canadienne est cependant demeurée un avant-poste de la défense du français dans le monde, ce qui témoigne de la vitalité du fait français. Dans la francophonie internationale, c'est probablement ici qu'on défend le plus vigoureusement la langue française.

On en convient, les relations entre le Québec et la francophonie canadienne n'ont pas toujours été au beau fixe, les aspirations de l'un ne favorisant pas nécessairement le développement de l'autre. Compte tenu des changements sociaux récents, le temps est venu de réfléchir à de nouvelles formes de coopération entre les francophones du Canada. Comment, en effet, allier la diversité des nouvelles identités francophones et la concertation pour la promotion du français?

Un premier fait me paraît s'imposer. Les intérêts des Québécois et des francophones du reste du Canada convergent de façon trop évidente pour qu'il soit nécessaire d'insister là-dessus. D'une part, l'épanouissement de la langue française au Québec contribue fortement au maintien des communautés francophones et acadiennes du Canada. D'autre part, tout ce qui permet de renforcer les communautés francophones du Canada favorise l'épanouissement du français en Amérique du Nord et, par conséquent, sa position au Québec.

En second lieu, la majorité des chefs de file de la scène francophone canadienne seront remplacés au cours des prochaines années par des jeunes qui ne perçoivent pas le monde de la même façon et qui conçoivent autrement les relations sociales. Ils sont aussi plus individualistes, ils vivent à l'ère des médias sociaux, ils ont voyagé et se nourrissent à d'autres cultures. Passer d'une culture de défense de la langue à une attitude positive de mise en évidence des attraits et des avantages que peut offrir la connaissance de la langue et de la culture françaises semble une avenue à explorer.

Bref, c'est sur la base des changements que vit la francophonie canadienne que doivent se construire de nouveaux modes de collaboration. La vie en français ne doit pas être vue seulement sous l'angle de la survie, elle doit permettre de bâtir une société originale qui tire profit de sa diversité.